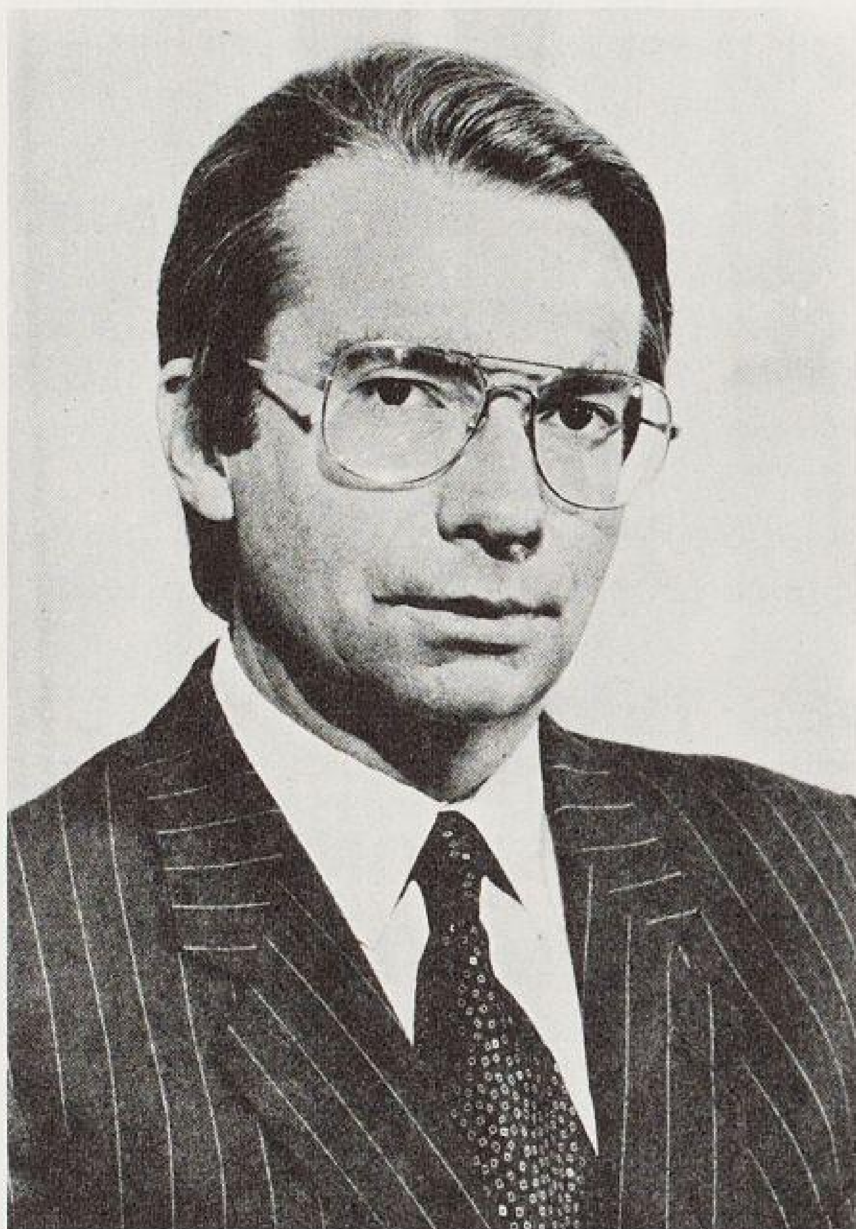
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 14 JUIN 1981



Mes Chers Compatriotes,

Au moment où vous vous préparez à prendre une décision très importante pour l'avenir de notre Pays, **JE VIENS VOUS DEMANDER UNE FOIS ENCORE DE M'AIDER.**

Je suis Haut-Alpin et depuis quinze ans, **MON PREMIER SOUCI A TOUJOURS ÉTÉ, VOUS LE SAVEZ, DE PRÉPARER AVEC VOS ÉLUS, UN AVENIR MEILLEUR** pour chaque vallée, pour chaque commune. J'ai beaucoup travaillé pour vous et, ensemble, nous avons créé ou consolidé, pendant cette période, plusieurs milliers d'emplois, dans les stations de sports d'hiver, dans nos entreprises, commerces, et dans le climatisme.

La population des Hautes-Alpes a d'ailleurs cessé de diminuer : elle augmente au contraire régulièrement. Cependant, que nos agriculteurs, malgré les difficultés de leur vie ont su **TIRER PARTI DES PREMIERS RÉSULTATS DE LA POLITIQUE DE LA MONTAGNE** dont j'ai été l'un des fondateurs.

Ce que j'ai déjà fait est pour les Haut-Alpins la meilleure garantie de ce que je ferai. Je veux poursuivre ma tâche et donner un avenir meilleur aux Hautes-Alpes ; c'est pour cela, d'abord, que je vous demande de m'aider.

Pendant les huit dernières années, j'ai participé au Gouvernement : je n'ai donc pas été aussi présent dans les Hautes-Alpes que je l'aurais souhaité. Marcel PAPET m'a remplacé auprès de vous de son mieux et je lui en suis reconnaissant.

Mais **MAINTENANT JE VAIS REVENIR PARMI VOUS.** Je vais avoir le temps de reprendre en mains tous les dossiers et d'aider, autant que je le pourrai, tous ceux d'entre vous qui le souhaiteront.

Vous savez que je suis au service de tous les Haut-Alpins **SANS EXCEPTION.** Comme je l'ai toujours fait, **JE M'EFFORCERAI D'UNIR ET DE RASSEMBLER TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ, SANS CONSIDÉRATION DE PARTI OU D'OPINION,** pourvu qu'ils soient prêts à prendre leur part du progrès des Hautes-Alpes.

Il faut écarter les sectaires, les destructeurs, ceux qui critiquent sans avoir jamais rien construit, rien réussi. Il faut **METTRE UN PEU DE VÉRITABLE UNITÉ ET DE VÉRITABLE FRATERNITÉ DANS NOTRE VIE A TOUS** et j'y travaillerai inlassablement : c'est pour cette raison que j'ai besoin de vous tous et que je compte sur vous.

Enfin, vous le savez, nous allons sans doute vivre des années difficiles.

Si nous voulons **ÉVITER QUE LE CHANGEMENT ABOUTISSE AU DÉSASTRE ÉCONOMIQUE,** c'est-à-dire à plus de chômage, plus d'inflation, plus de déficit du commerce extérieur, plus d'impôts et au bout du compte, plus de difficultés pour nous tous, il va falloir faire preuve de beaucoup de sagesse et de courage politique.

La France a un nouveau Président, ce n'est pas celui que j'avais choisi. Mais je ne suis pas de ceux qui le combattront systématiquement. J'ai suffisamment souffert, dans les Hautes-Alpes, de l'intolérance pour la pratiquer moi-même.

Je pense qu'il faut qu'il y ait au Parlement des hommes capables de **PENSER, D'ABORD A LA FRANCE ET AUX FRANÇAIS ;** des hommes qui appuieront les changements quand ils seront justes et raisonnables et qui auront la liberté et le **COURAGE DE S'OPPOSER SANS CONCESSION A TOUT CE QUI POURRAIT MENACER CE A QUOI NOUS SOMMES ATTACHÉS.**

C'est pour cela aussi que je vous demande de m'aider : notre Pays va connaître, je le crains, des épreuves ; je suis décidé à rester parmi vous pour y faire face et trouver des solutions.

HAUT-ALPINS, HAUT-ALPINES, DES TEMPS NOUVEAUX COMMENCENT. DE VOTRE RAISON ET DE VOTRE DÉTERMINATION DÉPENDRA LARGEMENT CE QU'ILS SERONT.

JE FERAI DE MON MIEUX EN CE QUI ME CONCERNE, ET JE SUIS SUR DE VOTRE SOUTIEN.

Paul DIJOUD



Je suis aux côtés de Paul DIJOUD parce que j'ai confiance en lui.

Malgré les attaques, malgré les calomnies, il a su demeurer un homme de réconciliation et d'unité. Soucieux de donner un espoir aux plus défavorisés, il est aussi le seul capable de conduire les Hautes-Alpes dans les années difficiles.

Je l'aiderai autant que je pourrai.

Marcel PAPET

Vu, les candidats

imprimerie alpa - briançon